

JOURNEE D'INFORMATION SUR LES AGGLOMERES NON FUMEUX

organisée par INICHAR, à Liège, le 20 juin 1960

AVANT-PROPOS

par J. VENTER,

Directeur d'Inichar.

Cette Journée d'information est spécialement destinée aux producteurs charbonniers. Ils sont les premiers intéressés puisqu'il s'agit d'un aspect de la valorisation du charbon. Ce sont eux aussi qui auront à décider de l'opportunité de fabriquer ou non des agglomérés non fumeux.

Il nous a paru intéressant d'inviter également le négoce en charbon, les constructeurs d'appareils de chauffage et certaines personnalités qui portent un intérêt spécial aux questions charbonnières.

Nous sommes heureux de saluer aussi la présence des représentants du Corps des Mines.

Cette Journée vise les agglomérés dits non fumeux. Ce titre est un peu modeste. Par agglomérés non fumeux, il faut entendre un combustible qui est en outre et surtout non agglutinant et se comporte au feu comme un élément de charbon maigre de même grosseur.

L'objectif d'Inichar est d'informer. Nous avons l'intention de vous exposer tout ce que nous savons au sujet de cette question des agglomérés non fumeux. Nous voulons aussi vous donner le résultat de nos recherches propres dans ce domaine. Il ne sera pas question de combustibles autres que les agglomérés non fumeux.

* * *

Le chauffage domestique au charbon a fortement évolué depuis trois quarts de siècle.

Au 19^e siècle, on emploie de préférence le charbon gras dans des appareils de chauffage rustiques, généralement des poêles colonnes que l'on allumait pour quelques heures. Ces poêles faisaient suite aux foyers ouverts à grille que l'on trouve encore dans beaucoup d'immeubles anciens des pays charbonniers, à Liège par exemple. En Grande-Bretagne, cette tradition du foyer ouvert à grille s'est maintenue et, de nos jours encore, il est le plus bel ornement du living-room britannique.

L'apparition du foyer à feu continu est une petite révolution. A la notion du feu allumé pour quelques heures succède celle du feu alimenté jour et nuit, pendant des mois, qui donne une chaleur modérée, mais constante. Ce genre d'appareils exige le charbon maigre ou anthraciteux calibré à combustion lente et non agglutinant.

La demande se développe et les charbonnages producteurs de ce charbon anthraciteux, généralement déshérités auparavant, deviennent prospères.

Après la guerre 1914-1918, le chauffage central des immeubles particuliers se généralise et le combustible est, là encore, le charbon maigre. Toutes les grosseurs sont employées, depuis le 5 - 10 jusqu'au

50 - 80. La demande en classés maigres fait augmenter les prix qui croissent jusqu'aux environs de 1957-1958.

Depuis quelques années, un nouveau concurrent est entré en scène: c'est le combustible liquide qui équipe nombre d'installations, spécialement en chauffage central. Toutefois, la demande en classés maigres reste forte; ce combustible continue à alimenter le poêle à feu continu dont l'usage se développe en raison du bien-être croissant de la classe ouvrière.

Si l'on fait abstraction de certaines fluctuations temporaires, on note une pénurie constante de classés maigres.

Depuis longtemps, on s'est préoccupé de leur trouver des succédanés.

On emploie le coke ordinaire, spécialement en chauffage central. Son usage principal est la réduction du minerai de fer au haut fourneau. Toutefois, le haut fourneau ne prend généralement que les éléments de plus de 60 mm de sorte que les morceaux plus petits sont disponibles pour les usages domestiques.

Ce coke brûle sans fumée et donne d'assez bons résultats, mais demande des rechargements assez fréquents. On le considère comme trop peu réactif pour être utilisé dans des poêles ordinaires. Les techniques nouvelles en matière de haut fourneau conduisent à employer des cokes plus petits de sorte qu'il y a là aussi une source qui se tarit pour l'usage domestique.

L'idéal serait un combustible offrant les qualités des classés anthraciteux, c'est-à-dire une réactivité suffisante sans être trop forte, une bonne fumivoricité et une dureté qui évite l'effritement.

Les semi-cokes en vrac et les agglomérés non fumeux tendent à répondre à ces exigences.

M. Ledent va vous énoncer à ce sujet les principales réalisations étrangères.

Au cours de cette Journée, vous entendrez :

- Rappel des réalisations en matière d'agglomérés non fumeux par P. Ledent, Ingénieur en Chef à Inichar.
- Agglomération des charbons maigres par des liants non fumeux par M. Marcourt, Ingénieur à Inichar.
- Le défumage oxydant des agglomérés au brai de houille par J. Dupont, Ingénieur au Syndicat d'Etudes Chimiques du Groupe Coppée.
- Production d'agglomérés non fumeux par carbonisation à basse température par P. Ledent, Ingénieur en Chef à Inichar.

La séance du matin se terminera vers 12 h 45. L'après-midi, il y aura une visite démonstrative à la station d'essai d'Inichar, 16, quai du Bac à Ougrée. Cette visite sera conduite par MM. P. Stassen, Directeur des Recherches, qui assume la conduite générale de ces travaux, P. Ledent, spécialement chargé des problèmes de la valorisation, et son adjoint, M. Marcourt.
